
« CONTINUONS À BÂTIR ENSEMBLE NOTRE ÉGLISE BIEN-AIMÉE! » (3)



Nous portons en notre coeur un secret merveilleux, un trésor qu'il fait bon partager d'abord avec nos proches, puis avec ceux et celles que la vie nous permet de côtoyer. Nous sommes infiniment aimés de Dieu le Père: Jésus est venu le révéler à l'ensemble de l'humanité. Non seulement ce fut l'objet principal de sa prédication, mais il l'a prouvé en donnant sa vie pour nous. La catéchèse nous le redit constamment. Et nous qui avons été baptisés et confirmés, nous sommes invités à en être des témoins privilégiés et des hérauts. Participer à la démarche catéchétique, c'est participer à la construction du Royaume de Dieu, tel le grain de sénevé planté en bonne terre! Mais cette Parole concerne non seulement les personnes mais également les familles!

PASTORALE FAMILIALE

C'est un souhait maintes fois renouvelé que le diocèse d'Edmundston ait un office diocésain de pastorale familiale: c'était là l'objet d'une recommandation spécifique du Synode d'Edmundston (1987-1990), mais pour des divers motifs, l'un monétaire et le second l'embauche d'une personne qualifiée prête à assumer ce défi, cet office n'a pas encore vu le jour. Car c'est véritablement un défi! Il s'agit de vérifier dans les autres diocèses les exigences de cette pastorale; il s'agit également de considérer l'exhortation de S.S. Jean-Paul II sur la tâche de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui. Il s'agit tout simplement de prendre part aux vives discussions actuelles sur la définition du mariage pour comprendre un peu mieux les défis à relever. Mais en voulant assurer un nouveau départ à la pastorale familiale, nous ne partirons pas à zéro! Loin de là. Il se passe trop de belles choses dans chacune des paroisses et au niveau diocésain pour oser avancer de telles affirmations! D'ailleurs un comité diocésain de pastorale familiale a été à l'oeuvre tout au long de cette année. Des sessions de préparation au mariage se sont données dans l'ensemble des zones pastorales; des rencontres paroissiales avec les couples qui préparent leurs jeunes à la célébration des sacrements, ont été l'occasion d'heureuses et fructueuses rencontres. Il en est de même des rencontres du pasteur ou de l'équipe pastorale lors des événements familiaux ou paroissiaux: naissance, deuil, maladie, etc. L'on ne peut pas mettre sous silence le travail accompli par un service comme le Centre Sérénité ou par des mouvements tels que Cursillos, Chevaliers de Colomb, Filles d'Isabelle, Marriage Encounter, Service d'orientation des foyers, Séréna, etc.

ÉTAPES À FRANCHIR

Tout en assurant une réussite certaine à notre campagne majeure de financement, il nous faudra mettre au point une pastorale familiale qui réponde aux attentes des familles elles-mêmes et aux attentes de l'Église. L'Église désire accompagner la famille chrétienne dans son cheminement. Elle appuie les efforts déployés pour assurer une préparation adéquate à ceux et celles qui veulent fonder une famille. Le Synode d'Edmundston a souligné non seulement l'obligation de participer à des sessions de préparation au mariage (SPM), mais son indispensable nécessité. Ces sessions ont évolué avec le temps; leur courte durée n'est pas un passe-port pour une vie conjugale sans faille, mais c'est plutôt un aperçu de ce que pourrait être une préparation soignée à la vie à deux! Quels sont les moyens véritablement pris par les futurs époux pour assurer une croissance de leur amour qui soit semblable à l'amour même du Christ? On a même parlé d'une sorte de catéchuménat à la célébration du mariage chrétien, tout comme l'on parle du cheminement progressif des futurs appelés au baptême. La célébration elle-même du mariage chrétien exige un fort degré de liberté et de maturité: qui sait aujourd'hui la signification du mariage chrétien? Appelés à l'amour mutuel et au don de la vie, les couples chrétiens savent-ils toujours qu'ils sont les signes mêmes de l'amour du Christ Jésus pour l'humanité? Il nous faudra préciser une certaine pastorale « post-matrimoniale »: après la réussite d'un

mariage célébré dans la foi et l'espérance, il faut assurer une croissance à l'amour du couple qui puisse affronter les défis quotidiens, les épreuves de la vie, les deuils et même les périodes marquées par des régressions de toutes sortes.

MESSAGÈRE DE SALUT FACE AUX DIFFICULTÉS

Une éventuelle pastorale familiale se devra d'être attentive aux nouvelles situations des familles. La multiplication des séparations et des divorces entraîne de plus en plus des remises en question des couples et la reconstitution des familles. Ces situations constituent de grands défis pour toute action pastorale qui se veut, autant en actes qu'en paroles, messagère du salut donné par Jésus, aussi bien à ceux et à celles qui ont une vie conjugale stable qu'à ceux et à celles qui vivent des échecs conjugaux. L'Église doit être signe de l'accueil inconditionnel offert par Jésus aux personnes qui peinent et ploient sous le fardeau; elle doit respecter la dignité de chaque personne. Ainsi, il nous faudra continuer à faire des efforts pour réaffirmer l'appartenance à l'Église des personnes divorcées-réengagées et développer avec elles un cheminement pastoral d'accueil et d'évangélisation. Il nous faudra en particulier continuer à développer des attitudes d'ouverture, de compréhension et de support envers les personnes qui vivent des situations d'exclusion en raison de leur situation matrimoniale ou de leur orientation sexuelle. La mise sur pied de réseaux de vie communautaire, soucieux d'accueillir et de visiter les personnes blessées ou exclues, serait une étape importante dans notre vie diocésaine. La formation de tels groupes de soutien et de cheminement pour les personnes blessées par la vie, les aiderait à vivre leur foi et à la célébrer; elle les aiderait même à assumer des responsabilités dans les communautés chrétiennes.

TÂCHES À TAILLE INHUMAINE?

Si je me dois de croire que le royaume de Dieu est semblable au grain de sénevé qui deviendra un jour un arbre où viendront nicher des oiseaux, si je me dois de croire qu'il revient aux familles d'être les artisans de l'évangélisation des familles, je ne peux m'empêcher de rêver au rôle indispensable d'une pastorale familiale qui aurait pour rôle premier de valoriser les familles auprès d'elles-mêmes et auprès de la société, afin de savoir les interpeller et de les aider. Les responsables d'une pastorale familiale pourraient veiller à organiser périodiquement des rassemblements de familles, à offrir des conférences, des séminaires, des sessions pour aider les jeunes parents dans l'éducation de leurs enfants, à les inviter à des journées de ressourcement. Des activités au niveau paroissial pourraient être promues: messes familiales mensuelles, proclamation d'une journée de la famille, célébration des anniversaires. Une attention particulière et discrète pourrait être assurée auprès des familles dans le besoin. Il ne faudrait pas demeurer insensibles aux aînés de nos familles. Le prêtre-sociologue, Jacques Grand'Maison, a raison d'écrire: « Ils ont tant à nous apprendre ces amants du troisième âge. Dans un monde froid à pierre fendre, leur humaine chaleur est vivant héritage. Croyez-vous qu'il n'y a plus de place pour ces témoins heureux de l'impérissable? Ces poètes de nos rêves d'enfants, ces veilleurs à l'affût de tous nos élans? Ces saints de noble vie quotidienne. Ces espérants au milieu de nos déveines. »

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (24 septembre 2003)